

Najac, conseiller d'état, préfet du département du Rhône ; Lyon, Ballanche et Barret, an X, in-8°.

Le docteur Ozanam, enlevé de ce monde par un déplorable accident, le 12 mai 1837, publia en 1829 un *Mémoire statistique pour servir à l'histoire de l'établissement du christianisme à Lyon, depuis le second siècle de l'Eglise jusqu'à nos jours* (1). Nous rappelons ce livre dans l'intention non pas de le présenter comme un travail approfondi, tout au moins en quelques points, mais de regretter qu'un écrivain studieux et grave se soit borné à grossir le nombre de ces indigestes compilations qui partent les unes des autres, et ne font qu'encombrer le sol, donner cours à des inexactitudes, à des erreurs que l'on prend ensuite pour de l'histoire positive. Du reste, le docteur Ozanam se recommande par d'autres titres que son *Mémoire*, et ses ouvrages, comme son caractère, ont été convenablement appréciés dans la *Revue du Lyonnais* (2).

On doit quelques pages à un homme qui suivit de près au tombeau l'honorable docteur Ozanam, et qui avait essayé depuis peu de débrouiller l'origine de notre Hôtel des Monnaies. C'est encore une histoire à faire, aussi bien que celle de l'Officine monétaire (*Lugdunensis Officina*) qu'il y avait à Lugdunum sous la domination des Romains. L'antiquaire Spon a dit quelques mots de cette Officine, dans sa *Recherche des Antiquités* (3).

Nous ne savons que peu de chose sur la vie de l'auteur de l'*Essai*. Louis Foulques, né vers l'an 1772 à Lisieux (Calvados), passa une partie de sa jeunesse dans l'émigration, et abjura le catholicisme en Angleterre, d'où il revint avec une anglomanie très prononcée. Foulques était possédé d'une autre manie plus forte, celle de l'alexandrin et du cothurne tragique. Il a laissé en manuscrit la traduction de plusieurs

(1) Lyon, Baron, 4 vol. in-8°.

(2) Tome VII, pag. 467-77.

(3) Pag. 48 et suiv.